

LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES FAITES AUX FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC

Synthèse statistique - Mars 2018

Cette fiche présente une synthèse des données publiées sur les violences subies par les femmes dans l'espace public. L'objectif est de quantifier le phénomène et d'en esquisser quelques caractéristiques.

Ces violences, qu'elles aient lieu dans la rue, les transports collectifs, un centre commercial ou encore un bar, se caractérisent par l'absence de lien particulier entre la victime et l'agresseur. Elles peuvent être verbales (injures, menaces), physiques et sexuelles (exhibition, harcèlement sexiste et sexuel, agressions sexuelles dont attouchements, exhibitions et frottements non consenti, viols). Le terme de harcèlement sexiste et sexuel recouvre un ensemble de comportements variés que les femmes subissent de manière récurrente : sifflements, commentaires sur le physique ou la tenue vestimentaire, remarques ou avances à caractère sexuel, gestes obscènes, etc. Le caractère unilatéral et imposé de ces agissements les distingue des situations de séduction.

Les différentes formes de harcèlement et de violences subis par les femmes dans l'espace public reposent sur des préjugés sexistes, parmi lesquels la supposée disponibilité sexuelle des femmes dans ces espaces. Des faits qui apparaissent comme « anodins » peuvent être les prémices d'agressions plus graves et participent à instaurer un climat d'insécurité. Ce continuum de violences influe sur la pratique et la perception que les femmes ont de l'espace public et les conduit à mettre en place des stratégies de contournement. Ces violences sont donc de fait une entrave à l'égal accès des femmes et des hommes à l'espace public.

Le Code pénal punit la plupart de ces violences : les injures, le harcèlement sexuel, l'exhibitionnisme, les agressions sexuelles et le viol. Afin de compléter l'arsenal législatif, le projet de loi renforçant la lutte contre les violences sexistes et sexuelles prévoit de réprimer le harcèlement dit de rue en instaurant une contravention d'outrage sexiste.

PROPORTION ET EFFECTIF DE FEMMES AGEES DE 20 A 69 ANS AYANT SUBI DES VIOLENCES DANS L'ESPACE PUBLIC AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

Enquête VIRAGE, INED, 2015
Champ : France métropolitaine

25 % des femmes âgées de 20 à 69 ans déclare avoir subi au moins une forme de violence dans l'espace public au cours des 12 derniers mois (soit environ 5 millions de femmes victimes chaque année)



INSULTES (sans cumul avec d'autres types de faits)
4 % des femmes âgées de 20 à 69 ans
800 000 femmes victimes sur un an

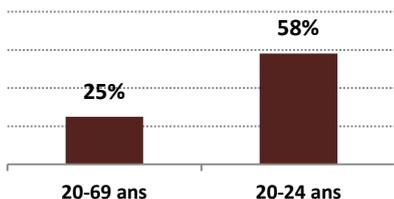
DRAGUE IMPORTUNE (sans cumul avec d'autres types de faits)
15 % des femmes âgées de 20 à 69 ans
3 millions de femmes victimes sur un an

VIOLENCES PHYSIQUES
1 % des femmes âgées de 20 à 69 ans
200 000 femmes victimes sur un an

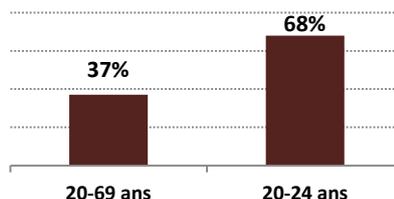
HARCELEMENT ET ATTEINTES SEXUELS¹
5 % des femmes âgées de 20 à 69 ans
1 million de femmes victimes sur un an
¹ harcèlement sexiste, exhibitionnisme, voyeurisme, être suivie, pelotée, embrassée de force, etc.

VIOLENCES SEXUELLES²
0,1 % des femmes âgées de 20 à 69 ans
15 500 femmes victimes sur un an
²attouchements du sexe, viols, tentatives de viol (cumulées au cours des 12 derniers mois à des faits de harcèlement)

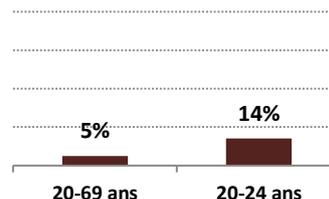
Les femmes jeunes, vivant dans les grandes agglomérations sont davantage exposées aux violences dans l'espace public



FRANCE METROPOLITAINE
% de femmes ayant subi
au moins une forme de violences
dans l'espace public, 12 derniers mois



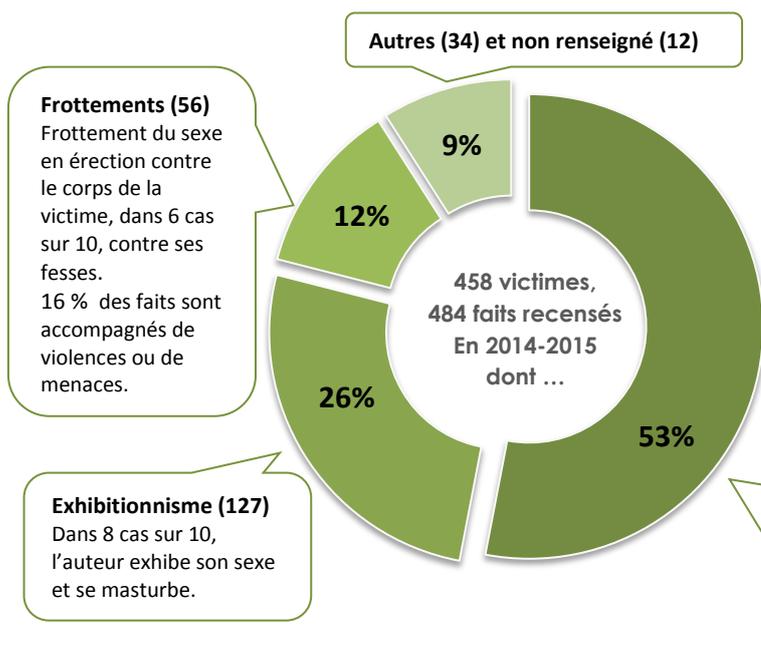
ILE-DE-FRANCE
% de femmes ayant subi
au moins une forme de violences
dans l'espace public, 12 derniers mois



FRANCE METROPOLITAINE
% de femmes ayant été victime de
harcèlement et d'atteintes sexuelles
dans l'espace public, 12 derniers mois

LES PLAINTES POUR ATTEINTES SEXUELLES SUR LE RESEAU FERRE D'ILE-DE-FRANCE

Base de données GIROS, Sous-Direction régionale de la police des transports de la Préfecture de police de Paris, 2014-2015
Exploitation des données : ONDRP - 2017



La base de données GIROS recense les victimes de délinquance dans les transports en commun d'Ile-de-France. Les statistiques recueillies par les forces de sécurité ne révèlent que les faits qui ont été portés à leur connaissance. Elles ne sont pas représentatives de l'ensemble des agressions commises, la propension à les reporter pouvant varier selon les personnes et selon les types de faits subis.

En 2014 et 2015, 458 victimes ont déposé plainte pour des atteintes sexuelles sur le réseau ferré d'Ile-de-France. Au total, 484 faits ont été enregistrés, une victime ayant pu dénoncer plusieurs faits.

Parmi ces victimes, 96 % sont des femmes et 13 % sont mineures.

LES INSULTES A L'ENCONTRE DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC

Enquête « Cadre de vie et sécurité », INSEE-ONDRP-SSMSI, 2008-2012
Champ : France métropolitaine, femmes âgées de 15 ans et plus

L'enquête « Cadre de vie et sécurité » interroge les femmes âgées de 15 ans et plus sur les insultes proférées par un inconnu qu'elles ont subi dans l'espace public. Il en ressort que :

- Plus des trois-quarts des auteurs d'insultes à l'encontre des femmes dans l'espace public sont des hommes.
- Dans 62,5 % des situations, les termes utilisés renvoient à des stéréotypes sexistes. Ces insultes visent soit à réduire les femmes à l'état d'objet, soit à insinuer leur infériorité, soit à sanctionner un comportement jugé inapproprié à leur sexe. Cette dimension sexiste n'est pas systématiquement identifiée par les victimes puisque seules 43 % d'entre elles déclarent que l'insulte avait un lien avec le fait qu'elle soit des femmes.

L'analyse textuelle permet de construire une typologie des insultes sexistes :

- ▶ dans 37 % des cas, lorsqu'une femme est insultée dans un espace public, au moins un des termes utilisés relève du sexisme à caractère sexuel (« pute », « salope », « putain ») ainsi que les insultes comportant le verbe « baiser », « niquer », « coucher », « sucer » ;
- ▶ les insultes relevant du sexisme ordinaire qui visent à dénigrer l'intelligence des femmes (« connasse », « pouffiasse », « grognasse ») se retrouvent dans 29 % des situations ;
- ▶ dans 4 % des situations, un terme relevant d'une autre forme de sexisme est utilisé : insultes sur l'apparence (0,6 %), atteintes au rôle de mère et d'épouse (0,4 %), autres insultes sexistes (1 %).

Les termes employés pour insulter les femmes dans l'espace public

Le mot le plus fréquemment utilisé pour insulter les femmes dans l'espace public est « salope » (24%), suivi de « connasse » (19 %), « sale » (16%), « pute » (13%), « conne » (8%) et « vieille » (6%).



REFERENCES

- Lebugle Amandine et l'équipe de l'enquête Virage, « [Les violences dans les espaces publics touchent surtout les jeunes femmes des grandes villes](#) », Population & Sociétés, n°550, décembre 2017
- Lebugle Amandine, « [Les insultes à l'encontre des femmes dans les espaces publics](#) », La lettre de l'Observatoire national des violences faites aux femmes, p 12-15, n°10 - octobre 2015
- Sherr Mickaël, « [Les atteintes sexuelles dans les transports en commun](#) », ONDRP, Repères n°34, décembre 2017
- Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, « [Avis sur le harcèlement sexiste et les violences sexuelles dans les transports en commun](#) », avril 2015
- Condon Stéphanie, Lieber Marylène, Maillochon Florence, « [Insécurité dans les espaces publics : comprendre les peurs féminines](#) », Revue française de sociologie 2005/2 (vol 46), p. 265-294